

ette fois-ci, tout semble ter-  
miné, le pion « h » va à dame.  
Mais...

70 ... ♖d2+

Horreur, la tour revient par der-  
rière! Le roi blanc ne doit pas  
quitter la colonne « g ».

71 ♖g3 ♖d3+  
72 ♖g4 ♖d4+  
73 ♖g5 ♖d5+  
74 ♖g6 ♖d6+  
75 ♖f6 ♖d8  
76 ♖g8 ♖d6+

Attakanski propose nulle et se  
rève. Il a sauvé la partie. Par  
inertie, Defendarov refuse.

77 ♖f7 ♖d7+  
78 ♖e7 ♖d8  
79 ♖g7 ♖c4

Rien à faire, sur 79 ♖g6 ♖d7+  
force le cavalier à revenir en e7  
pour conserver le pion « h ».

80 ♖c6 ♖d7+  
81 ♖g6 ♖xh7  
82 ♖xh7 ♖b3

Nulle

Sportivement, les deux joueurs  
se serrent la main. Attakanski,  
dominé de bout en bout s'est mis  
à jouer « comme un maître »  
après l'ajournement et gagne le  
match 2,5 à 1,5. Sa combativité a  
été récompensée.

## Petit glossaire

La pratique du jeu entre amis vous amènera à découvrir un certain nombre de termes techniques... dont vous ne pourrez plus vous passer. En voici un bref aperçu non exhaustif. N'ont pas été pris en compte les néologismes, variables selon les régions, et dont les joueurs de club sont friands.

### ADOUBER

Rien à voir avec la version du Larousse Encyclopédique (voir ci-dessous). Il s'agit plus modestement de réajuster une pièce sur sa case sans que l'adversaire vous dise (solemnellement) « pièce touchée, pièce jouée ». Dans ce cas, vous dites : « J'adoube »\*

### ADOUBEMENT

« La cérémonie de l'adoubement débutait par la remise des armes au postulant par un chevalier qui lui servait de parrain. Celui-ci donnait ensuite, du plat de la main, un fort coup (*colée* ou *paumée*) sur la nuque du nouveau chevalier ; au XI<sup>e</sup> siècle, l'Eglise transforma cette cérémonie en instituant une veillée de prières (veillée d'armes), la bénédiction de l'épée et celle du futur chevalier. » (Source : *Larousse Encyclopédique 1987*, en cinq volumes)

### AILE

Moitié droite ou gauche de l'échiquier. On dit aile-roi ou aile-dame.

### ARNAQUE

Gagner une partie perdante.

### A TEMPO

Immédiatement. Jouer un coup, répondre a tempo.

### BANDE

Colonne ou traverse qui borde l'échiquier. Une maxime allemande précise même : *Springen am Rande bringt Schande*. (« Un cavalier à la bande, c'est la honte. »)